SPORT

Le sport sur ordonnance

Depuis le 1er mars, les médecins peuvent prescrire des activités physiques adaptées à des patients ayant eu un infarctus[1], de problèmes neurologiques ou d'autres maladies chroniques[2].

Cette possibilité de prescription résulte de l'article 144 de la loi de janvier 2016 sur la modernisation du système de santé.

En France, près de 10 millions de personnes souffrent de diabète, de maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, d'un cancer, ou d'une autre forme d'affection de longue durée.

Pour les médecins français, cette nouvelle loi est à la fois le signe d'un changement significatif comme d'une avancée considérable.

Cette loi était d'ailleurs au cœur du sujet, lors du forum organisé à Orléans, le 9 novembre, en partenariat avec la Société régionale de médecine du sport.

Prescrire une activité physique à de tels patients, « c'est le contraire de ce que j'ai appris pendant mes études, reconnaît le docteur Rogez, mais les études scientifiques les plus récentes en démontrent désormais l'intérêt. » Ces études indiquent même « qu'une simple activité sportive quotidienne a un effet aussi important qu'un médicament. »

Le docteur Rogez souligne que « cette activité physique quotidienne fait aussi baisser le pourcentage de récidive de cancer, notamment celui du sein. » Le « sport sur ordonnance » n'est cependant pas remboursé par la Sécurité sociale.

Certaines mutuelles le prennent en compte, mais cela reste relativement rare.

Pour le docteur Rogez, l'idée serait peut-être de « prendre en charge les premières séances », mais guère au-delà car l'activité physique relève tout de même d'abord du bien-être, de l'hygiène de vie et « même du mode de vie ».

Le professeur Bigard pointe les escaliers : « Il faut les préférer à l'ascenseur, ce n'est pas une issue de secours, mais une issue de santé ! ».

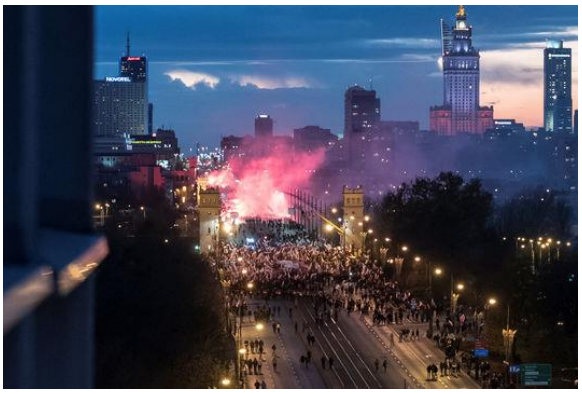
Pensez-vous que l'activité physique devrait être remboursée par la sécurité sociale ? Considérez-vous le sport comme un « médicament » ?

[1] Crise cardiaque

[2] Maladie persistante et accablante

La Pologne face à la montée de l'extrême droite

Ce Samedi, 60 000 personnes ont participé à une marche nationaliste, à l'appel de l'extrême droite, pour fêter la fête de l'indépendance de la Pologne mais surtout pour faire entendre leur message raciste, anti-immigrés.



Cette marche inaugurée en 2009 est malheureusement connue comme le plus grand événement fasciste et nationaliste d'Europe, a rassemblé des participants venus de divers horizons européens.

Le rassemblement se tenait sous le mot d'ordre officiel « Nous voulons Dieu », une expression rappelant un chant catholique interprété parfois aujourd'hui comme un rejet de l'islam, auquel le président américain Donald Trump avait fait référence en juillet, lors d'une visite à Varsovie. Le président américain avait alors félicité la Pologne pour sa défense « de la civilisation occidentale ». A l'unisson, les manifestants ont scandé samedi des slogans appelants à la violence et à la xénophobie, tels que « La Pologne pure, la Pologne blanche ». Le but de cette marche était de soutenir que « la culture chrétienne est supérieure à la culture islamique » selon certains manifestants.

Deux contre-manifestations, organisées par des groupes antifascistes et les partis d'opposition, ont eu lieu en même temps à l'autre bout de la ville pour protester contre le virage autoritaire de l'actuel gouvernement. Ce dernier n'a d'ailleurs pas condamné le rassemblement de l'extrême droite. Le président polonais a d'ailleurs soutenu cette manifestation puisqu'il a déclaré que l'important était d'être patriote et de fêter correctement cette fête nationale sans déplorer les propos tenus lors de cette démonstration d'extrême droite.

Malheureusement de nombreuses manifestations et un retour du fascisme et du racisme semblent éclater en Europe. Les partis d'extrême droite gagnent de l'ampleur et des partisans, ainsi ces mouvements ne vont cesser de s'accroître

Que pensez-vous de la montée des partis d'extrême droite en Europe ?

Intelligence artificielle : un danger pour l'avenir de l'humanité ?

Le milliardaire américain Elon Musk pense que l'intelligence artificielle pourrait devenir la cause de la troisième guerre mondiale, plus dangereux encore que la Corée du Nord qui pourtant, ne cesse de menacer les Etats-Unis et donc le sort du monde entier.

En effet, il pense que cette guerre que l'on redoute tant pourrait être déclenchée non pas par les Etats-Unis eux-mêmes mais par leurs intelligences artificielles, qu'il compare à des « robots tueurs ». Il existe une compétition entre les pays qui veulent obtenir l'intelligence artificielle la plus performante et on estime que le pays qui y parviendrait deviendrait le « dirigeant du monde ».

Le problème est qu'il est de plus en plus probable que ce scénario se réalise. En effet, l'idée qui circule est que « remplacer des hommes par des machines permet de limiter le nombre de victimes du côté de celui qui les possède » lors d'une guerre. Cependant, laisser à des machines la décision de tuer ou non des hommes rend les choses plus compliquées et dangereuses si elles se retournaient contre tous les humains en général.

En effet, un autre danger évoqué par le scientifique Stephen Hawking serait que les intelligences artificielles prennent le dessus sur les humains. Les hommes, limités par un lent développement biologique ne pourraient pas rivaliser avec ces robots qui redéfiniraient de plus en plus vite.

Pourtant, on a tendance à encourager le développement des intelligences artificielles puisqu'elles permettent de faire des miracles, notamment dans le milieu médical où on a déjà pu assister à une opération chirurgicale faite par des robots.

Ainsi, pensez-vous que le développement de l'intelligence artificielle dans le domaine de la guerre est une bonne idée ?

Pensez-vous que ces nouveaux robots pourraient se retourner contre les humains ?

Violences sexuelles dans le sport : pourquoi ce silence ?

Après l'affaire Weinstein[3], des témoignages de violences sexuelles sont publiés, sauf dans le sport. Deux anciennes championnes olympiques de gymnastique, une Ukrainienne et une Américaine, ont dénoncé des agressions dont elles ont été victimes au cours de leur carrière. Une ex-footballeuse suédoise a révélé le harcèlement sexuel qu'elle avait subi de la part de plusieurs joueurs. Mais c'est à peu près tout. En France, rien ou presque, dans le sport de haut niveau, aucun témoignage ne s'est fait entendre pour l'instant.

Selon la ministre des sports, Laura Flessel, il n'y a pas d'omerta[4] dans le sport car, pour elle, le travail de prévention paie. Or, l'association Comité éthique et sport explique que le monde du sport est dominé par l'éthique de la soumission : soumission à l'autorité, à l'entraîneur, au dirigeant, au règlement.

Un sociologue du sport souligne « la résistance du monde sportif à la dénonciation des violences sexuelles ». Au Royaume-Uni, la Fédération anglaise de football a été accusée d'avoir fermé les yeux pendant des dizaines d'années sur un immense scandale de pédophilie ayant impliqué des centaines d'enfants.

« Le sport est un monde d'hommes historiquement » : les femmes ont dû lutter pour avoir accès aux différentes disciplines. En France, les équipes féminines sont toujours entraînées majoritairement par des hommes. Les 10 plus grosses fédérations sportives françaises sont dirigées par des hommes avec une moyenne d'âge de 65 ans.

En 2007, la ministre de la santé, de la jeunesse et des sports lance une campagne de prévention des violences sexuelles dans le sport. Elle signe en 2008 avec le président du Comité national olympique et sportif français une charte[5] sur le sujet. Un texte ensuite signé par de nombreuses fédérations sportives.

Mais de nombreux dirigeants du monde du sport refusent encore d'admettre la gravité de certains faits.

Pensez-vous qu'il soit possible de faire évoluer cette situation et comment ?

[3] Affaire Weinstein = révélation publique de harcèlements et d'agressions sexuelles commises par Harvey Weinstein, personnalité influente de l'industrie du cinéma américain.

[4] Omerta = loi du silence

[5] Charte = texte avec des règles à respecter

En une semaine, six policiers et deux gendarmes ont mis fin à leurs jours

Après quelques années sans trop de suicides, policiers et gendarmes craignent qu'en 2017 le fléau des suicides dans leurs rangs ne retrouve ses plus hauts niveaux : huit membres des forces de l'ordre ont mis fin à leurs jours en une semaine. Gardiens de la paix ou commissaire de police, gendarme membre d'une unité d'intervention ou commandant une brigade de proximité, fonctionnaires ou militaires exerçant en zone rurale ou dans l'agglomération parisienne…

Ils font partie des 46 policiers et 16 gendarmes qui se sont suicidés depuis le début de l'année 2017.

Ils mettent fin à leurs jours avec leur arme de service la plupart du temps. Pour la seule semaine qui vient de s'écouler, six policiers et deux gendarmes ont mis fin à leurs jours.

Cette accélération a conduit le ministre de l'intérieur à demander dimanche aux directeurs généraux de la police nationale, de la gendarmerie et de la sécurité intérieure « une évaluation des mesures mises en œuvre pour prévenir les suicides parmi les forces de l'ordre ». Il a annoncé, en outre, vouloir réunir « rapidement les représentants des policiers et gendarmes pour évoquer les dispositifs de prévention existants et les moyens d'en renforcer encore l'efficacité ».

Après un pic en 2014, année noire au cours de laquelle 55 policiers – contre 40 en moyenne annuellement – et une trentaine de gendarmes avaient mis fin à leurs jours, le nombre de suicides parmi les forces de l'ordre avait décru en 2015 et 2016.

« Policiers et gendarmes sont très mobilisés sur la défense des autres depuis deux ans. Peut-être que cela les a amenés à moins se soucier d'eux-mêmes mais peut-être que cela a également généré de l'usure », avance prudemment la secrétaire générale du syndicat des commissaires de la police nationale.

Ils sont « Confrontés au quotidien à la misère humaine, à la violence et au pire que l'on puisse trouver chez l'homme, les policiers ne peuvent plus supporter ce manque de considération, facteur du passage à l'acte dramatique ».

Il y a un management « déplorable », manque de considération, conditions de travail, « usure professionnelle », « désocialisation » et une politique du chiffre.

Pensez-vous que les forces de l'ordre sont sous pression ? Si oui, quelles sont les conséquences de cette pression, mis à part les suicides ?

MC Solaar est de retour

Après une absence de 10 ans où ses seules apparitions étaient dans la troupe des enfoirés, MC Solaar sort « Géopoétique », son nouvel album, et revient dans l'univers du hip-hop qu'il a contribué à forger en France avec IAM, NTM ou Assassin au tournant des années 2000, et dont il avait disparu après « Chapitre 7 », son dernier album. Il a pris son temps. « Période de camouflage sérieux, j'étais dans le maquis », rappe-t-il aujourd'hui dans « la Clé ». « Je m'y suis vraiment remis il y a trois ans. J'ai commencé à écrire quatre chansons et là, je me suis dit : j'ai le nord, le sud, l'est et l'ouest, quatre points cardinaux, je sais où je vais. La musique a commencé à me manquer après cinq ans d'absence. Mais avant cela, je n'ai rien fait de spécial, rien construit, rien détruit. »

Aujourd'hui, MC Solaar reprend l'histoire là où il l'avait laissée, avec une ouverture dont les paroles sont piochées dans ses plus célèbres tubes. « Je suis l'as de trèfle qui pique ton cœur » de « Caroline ». « Tout a commencé là-bas dans la ville qu'on appelle Maisons-Alfort », de « Bouge de là », « Elle était occupée à couper du PQ car on lui piquait les fesses », de « Victime de la mode ».

La nostalgie[6] taraude[7] le chanteur, qui s'interroge sur son âge dans « Sonotone ». « J'ai des rides et des poches sous les yeux, les cheveux poivre et sel et l'arthrose[8] m'en veut ». « Maintenant quoi ? Tu veux que je fasse du jogging ? Rattraper les années avec du bodybuilding ? » demande MC qui assume de ne plus être sur le devant d'une scène qui aujourd'hui est occupée par Niska et Damso et s'amuse du rap actuel avec « Attrape-nigaud », réalisé à la manière de certains rappeurs d'aujourd'hui, avec ces sonorités électroniques froides de musique « trap », faite pour « les nigauds » poseurs qui s'inventent des vies. « Le murmure du Beretta, ratatatata, j'aime ça », ironise-t-il au détour d'une phrase.

Pensez-vous que MC Solaar soit un rappeur du passé, ou bien son nouvel album prouve qu'il est toujours important ?

[6] Nostalgie = sentiment de regret quand on repense à ses souvenirs

[7] Taraude = poursuit

[8] Arthrose = maladie qui touche les os, fréquente chez les personnes âgées